

# Articulo

## Revue de sciences humaines

issn : 1661 - 4941

[accueil->](#)

### L'édition universitaire (américaine) en péril ?

Compte-rendu de Lyndsay Waters, 2008, *L'éclipse du savoir*, Allia : Paris, 137 p. (Édition originale: 2004, *Enemies of Promise. Publishing, Perishing and the Eclipse of Scholarship*, Prickly Paradigm Press: Chicago, 104 p.)

Par Samuel Carpentier

«Il nous faut donc faire face à la situation peu plaisante où l'institution universitaire et le libre usage de l'intelligence s'opposent l'une à l'autre». La quatrième de couverture de l'édition française de l'ouvrage de Lindsay Waters, responsable éditorial dans la section «humanités» des Presses de l'Université de Harvard, donne le ton de *L'éclipse du savoir*. Qu'on le considère comme un essai, un pamphlet ou encore un brûlot, ce livre a le mérite de mettre sur la place publique le nécessaire débat sur l'édition universitaire en particulier et sur la production scientifique en général. En effet, les excès maintes fois décriés de l'évaluation bibliométrique des chercheurs, que l'on pensait réservés au monde anglo-saxon et aux sciences dites «dures», ont percolé peu à peu dans l'ensemble du système universitaire. Cet ouvrage, en forme de cri d'alarme, rédigé en 2004 par rapport au contexte américain, trouve en Europe un écho certain en 2008. On pense notamment ici à la levée de boucliers que suscitent les initiatives récentes de classement des revues de sciences humaines et sociales, que ce soit en France avec l'Agence d'Évaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur (AERES) ou au niveau européen avec l'European Reference Index for the Humanities (ERIH) émanant de l'European Science Foundation (ESF).

Pour Lindsay Waters, l'édition universitaire est en péril. Si les causes de ce naufrage sont multiples, la principale (de laquelle découlent les autres) consiste en une dérive de l'université vers un modèle d'entreprise et donc de marchandisation et de rentabilité de l'activité scientifique. Au niveau de l'édition universitaire, cette exigence de rentabilité, associée à l'injonction faites aux chercheurs de publier de plus en plus (le fameux *publish or perish*), est à l'origine d'une augmentation quantitative et d'une baisse qualitative des publications. Cette surproduction, présentée comme le signe avant-coureur d'une crise majeure, est telle que, d'après lui, «on a peine à distinguer la valeur des bons livres dans la quantité de ceux qui sont juste passables et d'autres qui ne le sont même pas» (Waters, op. cit.: 33). La vogue bibliométrique présente un autre travers majeur, celui de la mécanisation et de l'externalisation de l'évaluation des chercheurs. Les procédures de recrutement se fonderaient alors plus volontiers sur la liste des revues dans lesquelles le candidat a publié que sur un examen approfondi de son travail. L'auteur y voit un signe d'une bureaucratisation à outrance de l'université qui délaisserait peu à peu les idées et les débats pour les sous-traiter via le peer-review. Finalement, ces évolutions basées sur un modèle d'entreprises (marchandisation, rentabilité, sous-traitance, etc.) conduiraient à un certain conformisme ambiant, qui confine les jeunes chercheurs dans des travaux convenus, donc facilement publiables puisqu'ils se gardent bien de remettre en cause, ou de seulement critiquer, les travaux de leurs pairs. On concèdera à l'auteur qu'un article rédigé dans le même style que son ouvrage aurait toutes les chances de ne pas être sélectionné par les revues académiques.

Si l'on peut souscrire au constat dressé par Lindsay Waters concernant les dérives bibliométriques – «surproduction», opacité et endogénéité des procédures de classement, externalisation abusive de l'évaluation des chercheurs par les pairs – le ton délibérément polémique, voire provocateur, de l'ouvrage invite à adopter une lecture critique (selon les vœux même de l'auteur). Parmi les réserves que l'on peut formuler, outre les nombreuses références à Dieu et à la Bible qui n'apportent rien à la démonstration, on peut signaler quelques digressions passéesistes (Waters, op. cit.: 109-117), ainsi qu'un penchant pour la théorie du complot. Pour autant, l'érudition de cet ouvrage, la position d'observation privilégiée de son auteur et l'argumentation chiffrée du propos sont autant d'éléments qui contribuent utilement au débat. En définitive, Lindsay Waters nous livre une réflexion éminemment subjective sur un sujet important, puisqu'il s'agit de l'activité même du chercheur, de sa liberté et de son éthique. Au-delà des prises de positions parfois radicales de l'auteur, cet ouvrage est une invitation à la vigilance et à la réflexivité des chercheurs ; en ce sens au moins, sa lecture est profitable.

L'usage de cet article est régi par un contrat de type : « Creative Commons 3.0 – by-nc-nd »  
Exceptées les images dont les droits sont réservés – ©

Pour citer cet article : Carpentier, Samuel, 2008, « L'édition universitaire (américaine) en péril ? Compte-rendu de: Lyndsay Waters, 2008, *L'éclipse du savoir*, Allia : Paris, 137 p. », Articulo - revue de sciences humaines, Lectures (consulté le: date).

Articulo - revue de sciences humaines 2005-2008. Reproduction et diffusion autorisées avec mention de la source.  
En ligne avec LoGz <http://www.logz.org> vrs? Copyleft Licence Art Libre | site map  
nombre de requetes 12

rechercher
Accueil
Ligne éditoriale
Proposer un article
Impressum
Actualités
Lectures
Contact
Inscription à la lettre d'information
Revue

- Comité de lecture
- Index des auteurs
- Numéro 1. 2005
- Numéro 2. 2006
- Numéro 3. 2007
- Numéro 4. 2008
- Prochains numéros

mois clés  
 Ecriture Elite Énergie Île Altérité  
 Américanisation Approches cognitives  
 Approches interprétatives Approches  
 sociales Art Ascension Authenticité  
 Autopsie Beauté Beihai Bien être  
 Biodiversité Capital Chalmers Chine  
 Citoyenneté citoyenneté Commanditaire  
 Commerce Communauté Comportement  
 Consommation Consommation  
 ostentatoire Contrôle Corps Critique  
 Croissance Cuisine Culture Découverte  
 Décroissance Distinction Diversité Dorian  
 Rossi Durabilité Empirisme Emploi  
 Engagement English Enquête Entretien  
 Espace Exotisme Exotisme Expérience  
 politique Fascisme Finance Foncier  
 Fonction Forme France Frontière  
 Futurisme Géographie Géographie  
 humaniste Géographie radicale Geneve  
 Genre Geniteur Genitification Gloire  
 Graphisme Graphiste Griko Guangxi  
 Guide interprètes Guides de voyage  
 Guides\_de\_voyage Guilin Haut lieu Henri  
 Lefebvre Histoire Historiographie  
 Hygiénisme Imaginaire Inde Intégration  
 Interculturalité interprétation Italie Littoral  
 Lotissement Luxembourg Lyon Mécénat  
 Médiation Méthodologie Mali Marché  
 Marchandisation Marketing marketing  
 Mendicité milieu Milieu Mobilité Monde  
 Mondialisation Monts Hombori  
 Monts\_Hombori Nice Niger Nord/Sud  
 Nous NTIC Observation participante  
 Ordinateur Ouagadougou Pékin périurbain  
 Périurbain Paradis Paradis touristique  
 Paris Patrimoine Patrimonialisation  
 Pauvreté Paysage Pays Dogon  
 Pays\_Dogon Philosophie Pierre Macherey  
 Piston Pizzica Politiques publiques  
 Pouvoir Précaire pratiques Pratiques  
 Pratiques touristiques Production  
 Professionnalisme Promoteur Publicité  
 Quotidien Quotidienneté Réseauage  
 Raisonnement géographique Rapports  
 Rapport salarial Représentation  
 Reproduction Rivalité mimétique  
 Rythmanalyse Rythme Sahel Salento  
 Science Sens sens Signe Sociabilité  
 Spiritualité Squatter Standardisation  
 Stations balnéaires Style Système  
 territorial Tim Tourisme tourisme Travail  
 Trente immortelles Typographie Urbain  
 urbain Urbanisation Urbanité Utopie  
 Vacances Weiner XVIIIe siècle